

endroit où j'ai pu constater le fait, à Frascati, les confessionnaux étaient assiégés de soldats qui venaient se confesser pour gagner l'indulgence plénière que Pie IX avait promise à ses libérateurs !

On a fait la même chose, cette fois-ci encore, quoique d'une façon affaiblie. Mais en fait les Italiens excluaient le pape de la conférence de la paix. Les Autrichiens, ils le disaient au moins, l'y voulaient admettre, et ils combattaient autant contre l'Italie que pour l'indépendance du Saint-Siège.

Ce traité secret ne l'était pas en réalité. Et la preuve en est qu'il y a près de deux ans j'avais été mis au courant. Je publiai alors dans la *Semaine religieuse* un article où je disais que le pape ne serait pas admis à la conférence de la paix. Je donnais de cela quelques raisons plausibles, sans révéler les vraies, parce qu'il m'était impossible alors d'en faire la preuve. Maintenant nous l'avons.

Il y a un article *quinze* qui vise le pape. Mais quelle en est la teneur ? Les gouvernements italiens et anglais ont déclaré que le texte fourni par Trotsky avait été altéré. Soit, et c'est très probable. Mais alors les chancelleries européennes semblaient avoir le devoir de publier le texte vrai et de rétablir cet article dans son sens primitif. Cela est évident et relève du bon-sens ! Cependant, l'Italie, plus particulièrement intéressée, s'est refusée à le faire. Elle avait pour cela deux bonnes raisons. Je passe la première sous silence, ne voulant rien préjuger. Mais la seconde c'est qu'un traité secret doit rester secret. S'il y a une violation de ce secret par une des parties, cet acte délictueux ne touche pas les autres parties contractantes qui estiment que leur parole vaut plus qu'un *chiffon de papier*. Elles ont le droit de dire que la version que l'on vous offre est truquée, elles n'ont pas le droit de dire quelle est la vraie version. Elles manqueraient en le

faisant à toutes l
aux autres puissances

Quoi qu'il en soit
d'une exclusion de
autres nations ne
tre l'intromission
possible. Il n'y a
fumée sur l'horizon

On danse en A
mais les Etats-U
spécial. Les Juifs
ont ce qu'ils app
soient saintes en
du clergé et l'int
ne dis point qu'i
y président, les
décret de la Con
bres du clergé de
heurtaient des hab
culte y trouvait
à ces sauterelles
absolument comm
incendiés. On
n'a jamais su si
malheureux Pol
ne pouvait poin
gation un certai
de jour ou du s
nique organisés
toujours avec
intervention ét